

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

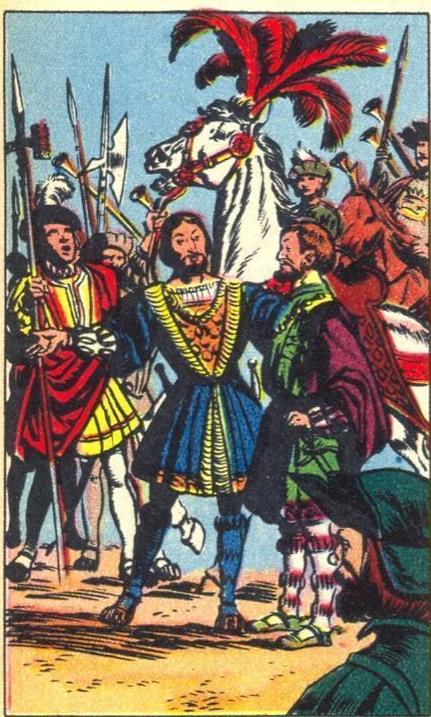
A QUI L'HEGEMONIE?...

AU temps des rois absolus, on se battait par orgueil autant que par intérêt. On faisait des « guerres de magnificence ». C'était aussi stupide qu'à notre époque. Mais cela avait plus de panache. Les rivaux se défiaient. François I^{er} disait : « Je veux Naples et la Flandre ! » Charles Quint disait : « Je veux Milan et la Bourgogne ! » François I^{er} semblait plus fort parce que ses territoires n'étaient pas dispersés comme ceux de Charles Quint.



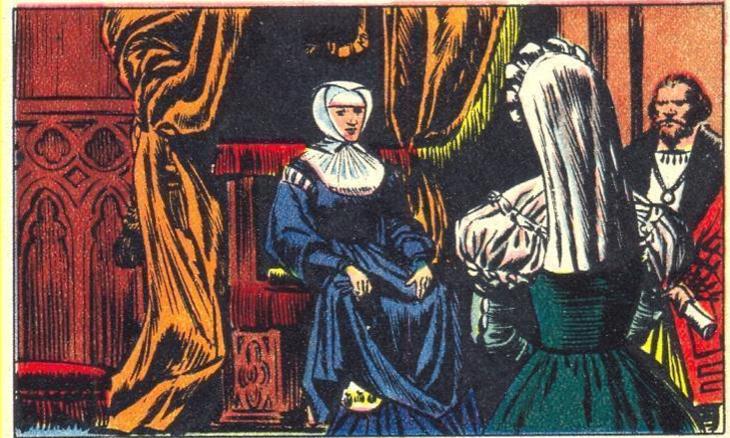
3. - PRISONNIER !...

CHARLES-QUINT fut dur pour François I^{er}. Il le fit enfermer dans une tour de l'enceinte de Madrid et lui arracha un traité honteux : restitution de la Bourgogne et abandon du duché de Milan. Affaibli par la trahison de son meilleur officier, le connétable de Bourbon, François I^{er} se résigna. Mais il prépara sa revanche...



1. - LE CAMP DU DRAP D'OR.

FRANÇOIS I^{er} franchit les Pyrénées et attaqua Pampelune. Il réussit tout juste à blesser saint Ignace de Loyola ! Il comprit qu'il lui fallait d'abord de puissants alliés. Il songea au roi d'Angleterre, Henry VIII, et il l'invita, en 1520, à Arras, près de Calais. Il le reçut dans une tente de drap d'or et déploya un faste inouï pour l'éblouir. On raconte qu'il lui proposa une épreuve de lutte et qu'il le terrassa fort civilement. Henry VIII partit furieux et s'allia à Charles Quint ! Celui-ci eut aussi l'alliance du pape Adrien VI, le Flamand Floriszoon, son ancien précepteur...



4. - LA PAIX DES DAMES

ET la guerre reprit. Pour punir le pape Clément VII de l'avoir trahi, Charles Quint saccagea Rome. En 1529, Louise de Savoie, mère de François I^{er} rencontra à Cambrai, alors ville belge, Marguerite d'Autriche, tante de Charles-Quint. La « paix des Dames » enlevait Milan à la France, mais lui laissait la Bourgogne. Ce qui était raisonnable.



2. - PAVIE.

LE 24 février 1525, François I^{er} assiégeait Pavie dans le Milanais lorsque l'armée de Charles Quint l'attaqua. Emporté par son ardeur, le roi de France fut battu et fait prisonnier. Il rendit son épée au vainqueur, le Belge Charles de Lannoy. Il écrivit alors à sa mère une lettre désolée qui se résume dans la phrase célèbre : « Madame, tout perdu, fors l'honneur ! »

5. - OBSTINATION.

MAIS François I^{er} s'obstina. Toute l'Europe tremblait à cause d'une invasion des Turcs. Ceux-ci avaient battu et tué à Mohacz le roi Louis II de Hongrie et menaçaient Vienne. Les pirates barbaresques commandés par le terrible Keir-ed-Din, surnommé Barberousse infestait la Méditerranée. Charles-Quint leur prit Tunis, en 1536, et y délivra 20.000 chrétiens. François I^{er} osa s'allier aux Turcs et, avec l'aide de ces douteux alliés auxquels il livra Toulon, il continua la guerre. Un joli scandale qui fit bien rire son bouffon, le cynique Triboulet. François I^{er} mourut en 1547. Il n'avait pas l'hégémonie !

